

Homélie de Monseigneur Centène

Vigile Pascale – Samedi Saint - 11 avril 2020

Mes amis, les lectures qui nous sont proposées par la liturgie de l'Eglise tout au long de la Vigile Pascale, ces lectures qui partent de la Création du Monde, pour arriver à la Résurrection de Jésus, qui en est le couronnement, nous montrent que Dieu n'a jamais cessé d'être présent à l'Histoire du monde. Elles constituent un chemin de lumière dans les ténèbres de notre humanité.

Dieu est Celui qui a créé le monde par amour. Dieu est celui qui a vu la misère de son peuple en Egypte, et qui a décidé de venir le sauver.

Dieu est encore Celui qui a parlé par les prophètes, pour reprocher à son peuple ses infidélités, pour le rassurer, le consoler, et le ramener vers Lui, chaque fois qu'il risquait de se perdre. Dieu est enfin Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. A travers toutes les vicissitudes de l'histoire des hommes, tissée d'ombres et de lumières, de faiblesses et de forces, une histoire tissée par la fidélité de Dieu et l'infidélité des hommes, toujours prête à renaître depuis le péché originel, sous tous les prétextes, à toutes les occasions et sous toutes les formes, Dieu reste fidèle. Dieu est le Dieu de l'Alliance, qui aime son peuple d'un amour de prédilection, et c'est le premier enseignement de cette Vigile Pascale, un enseignement qui s'adresse à notre intelligence.

Mais écouter la Parole de Dieu, c'est bien plus que de recevoir la communication de faits qui se sont déroulés dans le passé, d'événements qui ont été mis par écrit pour notre instruction. A chacune des lectures que nous avons entendues, nous avons répondu : « nous rendons grâce à Dieu ». C'est le deuxième enseignement de cette Vigile Pascale, un enseignement qui s'adresse au cœur. Chaque juif croyait qu'en ses ancêtres, il avait traversé la Mer Rouge, et qu'en ses descendants, il verrait la venue du Messie. En rendant grâce à Dieu pour ce que nous avons entendu, nous avons reconnu que Dieu demeure présent dans notre Histoire, et nous, dans son Eternité.

Nous avons remercié Dieu de nous avoir créés en Adam. Nous avons remercié Dieu de nous avoir fait passer la Mer Rouge, de nous avoir tirés de toute sorte d'esclavage, depuis notre naissance jusqu'à aujourd'hui. Nous avons remercié Dieu de nous avoir ressuscités en Jésus-Christ. Saint Paul nous a rappelé, dans la lettre aux Romains que, par le baptême, nous participons sacramentellement à la Mort et à la Résurrection de Jésus. « *Frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.* » Et Saint-Paul de continuer : « *si nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle nous aussi, comme le Christ qui, par la Toute-Puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.* » Et notre cœur s'ouvre à l'action de grâce, oui vraiment, nous rendons grâce à Dieu, oui vraiment, louange à Toi Seigneur Jésus !

Mes amis, dans les ténèbres qui nous entourent, dans les dangers de l'épidémie qui nous menacent, dans les murs qui nous confinent, comme le Corps du Christ était confiné dans l'obscurité de son tombeau, au début de cette nuit de Pâques, nous avons cette certitude : nous savons que nous sommes déjà ressuscités, et nos cœurs s'ouvrent à la joie de l'Espérance.

La nuit de Pâques parle à notre intelligence, elle parle à notre cœur, elle parle aussi à notre volonté, et c'est le troisième enseignement que je voudrais tirer de cette Vigile Pascale. Il nous vient de l'Évangile, et il a nous a été fait par deux fois, par les anges et par Jésus lui-même. C'est un appel à nous tourner vers le Christ, et à nous mettre en marche à sa suite. « *Allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'Il vous précède en Galilée* ». « *Allez annoncer à mes frères* », dit Jésus, « *qu'ils doivent se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront* ».

La joie de Pâques, mes amis, ne couvre pas aujourd'hui l'angoisse des malades, la douleur des familles qui ont perdu un être cher, mais elle nous met en marche vers l'avenir, elle nous pousse à l'action pour construire le jour d'après, pour construire le jour de la Résurrection quand l'homme, ayant fait l'expérience de sa fragilité, de sa faiblesse, de sa vulnérabilité, comprendra, comprendra enfin qu'il doit revenir à l'Alliance à laquelle Dieu n'a jamais cessé d'être fidèle.

Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.